~~1**-8~~ R.

boule remplie de poils tirée de l'estomac d'une vache.

Monsieur

n.° 117.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

Connoissant le plaisir que vous avés d'obliger, surtout lorsquil est question ~~d'obliger~~ d'expliquer les phenomeines rares, pour l'instruction des eleves en Chirurgie, j'ay crû devoir vous faire part d'un jeu de la nature qui vient de me tomber sous la main. un nommé odet Chavassieu (Boucher de cette ville) m'a portat ces jours derniers ~~un~~ une boule qu'il trouva dans l'estomac d'une jeune vache qui parroissoit avoir joui d'une parfaite santé, etant dans un tres bon embonpoint.

Cette Boule, n'etant encore que dans la premiere voye, avoit cependant une odeur de fiante, qui ne prevenoit sans doute que de son sejour dans le ventricule. sa legereté me rendit curieux d'en faire la scission. je ne fus jamais plus surpris en la trouvant remplie de poils sans aucun melange, comme vous pourres l'appercevoir par la moitié que j'ay l'honneur de vous faire passer, et que vous aures la Bonté de faire prendre au Bureau des diligences de Lyon.

je me garderois bien d'en donner mon sentiment, si je ne connoissois toutte votre indulgence en faveur des jeunes Chirurgiens. j'expliquerai donc par mes foibles lumieres cequi se presente dans ce phenomene, et je dirai

ARC 25 d 135

que ce poil trouvé sans doute en peloton dans le foin
que cet animal a mangé, et nayant pu etre digéré,
par son sejour dans lestomac, a été envelopé couche par
couche d'un glutin qui est devenu pierreux et qui par
son ballottement il a acquis la forme ronde: d'apres
cela j'ose conclure que les poils ne se digerent pas ou que
tres difficilement; j'ose encore me flatter monsieur que vous
voudres bien m'honorer de votre decizion a cet egard.

quoique je crois cette piece fort curieuse, si elle vous
fait plaisir je vous prie d'en accepter cette moitié, si, cependant
contre mon attente, elle ne vous paroit pas aussi rare
que je la crois, j'espere que vous me feres la grace de me
la renvoyer, pour la joindre a la moitié qui me reste

si je decouvre quelque choze a l'avenir qui soit
digne d'etre presenté au premier chirurgien de l'europe, je
prendrai la liberté de m'adresser a vous, monsieur,
convaincu que personne n'est audessus de vos connoissances
dans cet art. comme personne aussi n'est au dessus des
sentiments respectueux avec lesquels, j'ay l'honneur d'etre

Monsieur

Votre tres humble
et tres obeissant serviteur

Brot fils chirurgien
a St Simphorien
le Chateau en
Lionnois par Charlles

St Simphorien ce 16 juillet 1777